Sortie S.M.D. du 25 octobre 2015

Croix de Servagnet (alt. 1100 - 1200 m.)

Encadrement: Nathalie SZYLOWICZ, Jocelyne SERGENT et François PIERRE



Espèces recensées

Amanita muscaria Armillaria mellea **Armillaria ostovae** Bisporella citrina **Boletus edulis** Calocera viscosa Clavulina coralloides (= Clavulina cristata) Clitocybe ditopa Clitocybe nebularis Clitocybe phaeophtalma **Cortinarius atrovirens Cortinarius calochrous Cortinarius cinnamomeus Cortinarius elegantior Cortinarius glaucopus Cortinarius hinnuleus Cortinarius infractus** Cortinarius malicorius **Cortinarius orichalceus Cortinarius percomis Cortinarius purpurascens Cortinarius sanguineus Cortinarius stillatitius Cortinarius torvus Cortinarius venetus Cortinarius violaceus** Cudonia circinans Cystoderma amianthinum Cystoderma carcharias **Entoloma lividum** Entoloma nidorosum **Entoloma rhodopolium** Fomitopsis pinicola Galerina marginata **Gomphidius glutinosus** Gomphidius helvelloides **Gymnopilus penetrans** Gyromitra infula

Hapalopilus nidulans

Hebeloma crustuliniforme Hebeloma radicosum Hebeloma sinapizans Helvella lacunosa Hygrophoropsis aurantiaca Hygrophorus agathosmus Hygrophorus camarophyllus Hygrophorus chrysodon Hygrophorus discoxanthus **Hygrophorus** eburneus Hygrophorus erubescens Hygrophorus hyacinthinus Hygrophorus pudorinus Hypholoma capnoides Hypholoma fasciculare Imleria badia (= Xerocomus badius) Laccaria amethystina Laccaria laccata Lactarius aurantiofulvus Lactarius blennius Lactarius deterrimus Lactarius salmonicolor Lactarius scrobiculatus Lepiota clypeolaria Lepiota cristata Lepista gilva Lepista inversa Lepista nuda Lycogala epidendron Lycoperdon perlatum Lycoperdon umbrinum Macrocystidia cucumis Macrolepiota procera Mycena galericulata Mycena polygramma Mycena pura Neobulgaria pura Otidea onotica Paxillus involutus Peziza succosa **Polyporus brumalis** Postia caesia

Pseudoclitocybe cyathiformis Pseudohydnum gelatinosum Ramaria formosa Rhodocollybia butyracea (= Collybia butyracea) Russula cavipes Russula fellea Russula firmula Russula fuscorubroides Russula integra Russula nobilis (= Russula fageticola) Russula queletii Strobilurus esculentus Stropharia aeruginosa Trametes hirsuta Tricholoma aurantium Tricholoma boudieri Tricholoma bufonium Tricholoma orirubens Tricholoma pardinum Tricholoma portentosum Tricholoma saponaceum Tricholoma scalpturatum Tricholoma terreum Tricholoma triste Tricholoma vaccinum Tricholoma virgatum Tricholomopsis decora

Xerocomellus chrysenteron (= Xerocomus chrysenteron)

109 espèces recensées

Espèces dominantes: Tricholoma portentosum – Cortinarius elegantior – Hebeloma sinapizans et Hygrophorus pudorinus.

Plusieurs sortes de tricholomes gris, de détermination particulièrement difficile sur le terrain, nous amènent à détailler ces espèces, sachant que l'une d'entre elles, le Tricholome tigré (Tricholoma pardinum), est responsable de nombreuses intoxications dans la région de Grenoble.

Des récoltes déterminées collectivement sur le terrain Tricholoma scalpturatum (avec quelques doutes toutefois du fait de leurs caractères peu typiques), se sont révélées, le lendemain, être des Tricholoma orirubens (rougissement de la chair 24 heures après la cueillette). Ce sont 2 bons champignons, donc pas de conséquence sur le plan de la comestibilité, mais cet incident prouve que l'erreur est toujours possible, même pour les mycophages ayant l'habitude de cueillir les 'petits gris'.

Problème des Tricholomes gris (petits gris)

En Dauphiné, on compte une vingtaine de Tricholomes à dominante grise dont la plupart (appelés communément 'petits gris') sont comestibles, 3 ou 4 sont immangeables car amers ou poivrés, 2 sont toxiques.

Avant de se lancer dans la cueillette des petits gris, il faut être capable d'identifier le plus dangereux d'entre eux sous tous ses déguisements; il s'agit bien sûr du Tricholome tigré (Tricholoma pardinum), terreur des mycologues débutants.

Lorsqu'il est typique, il est facilement reconnaissable : c'est un champignon robuste, à chapeau gris clair de 8 à 12 cm, recouvert de fortes écailles plus foncées disposées concentriquement, à chair blanche et immuable (qui ne change pas de couleur), à pied ferme pouvant atteindre 2 à 3 cm d'épaisseur, à lames blanc sale ou glauques (à reflets verdâtres)

Il affectionne les sols calcaires et pousse en groupes dans les hêtraies-sapinières, notamment dans le Vercors et en Chartreuse, ... mais pas uniquement.

Attention! le Tricholome tigré peut prendre des formes qui le rendent méconnaissable, même pour des mycologues confirmés, ... N'oubliez pas qu'un gros 'petits gris' comestible peut avoir la taille d'un petit 'tigré' toxique. Les couleurs, l'ornementation du chapeau peuvent être également très proches ; en particulier, il existe une variété du Tricholome tigré à chapeau plus filamenteux qu'écailleux (Tricholoma pardinum variété filamentosum), que l'on trouve dans Belledonne en terrain siliceux.

Dans ce cas, seules les lames d'un blanc terne ou un peu glauques ainsi que l'odeur peu agréable permettent de l'identifier.

Un autre champignon toxique, le Tricholome de Josserand (Tricholoma josserandii) est très rare dans notre région et de ce fait mal connu. Il peut être confondu avec le Tricholome prétentieux (Tricholoma portentosum), qui comme lui, pousse tardivement (de fin Octobre à Décembre) sous conifères.

En cas de doute, son odeur écoeurante fera la différence (souvenez vous que c'est en froissant ses lames qu'un champignon révèle le mieux son odeur).

Parmi les champignons immangeables, on retiendra le Tricholome vergeté (Tricholoma virgatum), à chapeau fibrilleux, conique-campanulé, gris argenté, à mamelon aigu, et de saveur immédiatement très âcre.

Le Tricholome gris sombre (Tricholoma sciodes) lui ressemble, mais il présente un chapeau plus foncé, non fibrilleux, bassement mamelonné, des lames pointillées de noir sur l'arête et une saveur amère au début puis âcre après mastication.

Il existe plusieurs intermédiaires de détermination difficile entre ces deux espèces, mais toutes sont caractérisées par une saveur amère ou poivrée qui les rendent inconsommables (ne pas hésiter à mâchonner sans l'avaler, un fragment d'un champignon douteux).

Intéressons nous maintenant aux «petits gris qui se mangent », en particulier à deux d'entre eux, fréquents dans nos forêts et excellents comestibles.

Le plus connu et le plus facile à reconnaître est sans aucun doute le Tricholome terreux (Tricholoma terreum). On le trouve généralement en colonies souvent importantes sous les conifères (pins surtout), ou en bordure des chemins forestiers.

De taille modeste, on le reconnaît à son chapeau gris souris, nettement fibrilleux, jamais écailleux, à ses lames +/- grises, à son pied lisse et à l'absence d'odeur et de saveur.

Le risque de confusion avec les Tricholomes poivrés est réel mais sans conséquences ... ces derniers poussant généralement isolés ou par petits groupes; en cas de doute il suffit de les goûter.

Un autre 'petit gris', le Tricholome à marge rougissante (Tricholoma orirubens), certainement le meilleur comestible du groupe, est également fréquent dans nos hêtraies-sapinières (notamment dans le Vercors et en Chartreuse).

Attention! il est aussi l'un des plus faciles à confondre avec le perfide Tricholome tigré, et c'est en croyant le reconnaître que de nombreux ramasseurs se sont retrouvés à l'hôpital.

On ne peut que conseiller de le voir, le revoir, le comparer avec le tigré et de le 'ramasser pour la casserole' en étant certain qu'il s'agit bien du Tricholome orirubens.

Ces recommandations étant faites, passons à sa description :

- Un peu plus gros et plus ferme que le Tricholome terreux, son chapeau qui peut atteindre 6 à 8 cm de diamètre est recouvert de petites écailles feutrées, serrées et noirâtres (écailles pelucheuses disposées concentriquement, grises à bistrées chez le tigré)
- Marge du chapeau rougissante avec l'âge (plusieurs heures après la cueillette)
- Lames blanches puis rosissant à partir de l'arête plusieurs heures après la cueillette (blanc sale, glauques chez Tricholoma pardinum).
 - Pied blanchâtre, souvent marqué de bleu vert à la base (Jamais de bleu à la base du pied chez le tigré)
 - Odeur et saveur nettement farineuses (faible odeur farineuse chez le tigré, à la coupe seulement).

Caractères du Tricholome orirubens à retenir : Pied marqué de bleu à la base du pied (caractère inconstant, parfois discret) – Odeur et saveur nettement farineuses – Marge du chapeau et arête des lames rougissant après la cueillette.

Pour ceux qui souhaitent aller plus loin dans la connaissance des Tricholomes gris comestibles, nous proposons une clé simplifiée basée sur quelques caractères macroscopiques remarquables.

1°) <u>le groupe terreum</u> pour les espèces sans odeur ni saver . Chapeau feutré-laineux ou pelucheux - Pied blanc	ur particulières et à chair immuable
. Lames très larges et ventrues	
. Pied blanc pur	T. gausapatum (Tricholome feutré)
. Chapeau fibrilleux-soyeux et pied blanchâtre (espèc	ces des conifères)
. Lames étroites, blanc grisâtre	
. Pied lisse, non feutré-ouateux	T. terreum (Tricholome terreux)
. Lames étroites, blanches	
. Pied feutré-ouateux, cortiné	T. myomyces (Tricholome gris souris)

. Pied rayé de fibrilles noirâtres **T. triste** (Tricholome triste)

. Chapeau fibrilleux-méchuleux et pied grisâtre (sous feuillus hygrophiles)

. Lames étroites, blanc grisâtre

2°) <u>le groupe scalpturatum</u> pour les espèces jaunissantes à odeur et saveur farineuses
. Pied lisse à fibrilleux, sans anneau ni armille
. Chapeau beige blanchâtre à gris brun
. Des écailles sur le chapeau
. Chapeau blanc argenté
. Peu ou pas d'écailles sur le chapeau
. Pied annelé ou armillé
. Anneau cotonneux à submembraneux sur le pied
. Sous saules T. cingulatum (Tricholome ceinturé)
. Voile en forme d'armille sur le pied
. Sous feuillus divers
3°) <u>le groupe atrosquamosum</u> pour les espèces non jaunissantes à odeur complexe (farineuse, poivrée,)
. Chapeau fibrillo-pelucheux-écailleux et odeur farineuse
. Rougissement des lames, du chapeau ou du pied
. Mycélium jaune
. Base du pied rose d'emblée
. Mycélium blanc ou rosé
. Chapeau +/- squamuleux de sombre et odeur poivrée, complexe
. Lames souvent ponctuées de noir
. Pied peu ou non squamuleux
. Pied squamuleux-squarreux T . squarrulosum (Tricholome squarreux)

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPECES RECENSEES

Amanita muscaria (L.: Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles. Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 μ.

Armillaria mellea (Vahl : Fr.) P. Kumm.



Espèce reconnaissable à son chapeau brun olive et à son anneau membraneux. Microscopiquement, il se distingue des autres armillaires par l'absence de boucles au pied des basides.

Chapeau de 4 à 10 cm, fermé par le voile dans la jeunesse, jaune olive, parsemé de méchules brunâtres et fugaces. Lames peu serrées, étroites, blanches puis jaunâtres et maculées de roux.

Stipe élancé, subégal, souvent arqué, orné de fines squamules à partir de la base. Anneau membraneux, épais, persistant, très fibrilleux, strié en dessus, floconneux en dessous.

Chair mince, ferme, coriace, ligneuse dans le pied.

Saveur douce puis astringente après mastication prolongée.

De l'été jusqu'à la fin de l'automne, à la base des troncs ou des souches de feuillus..

Spores largement elliptiques, de 7 - 9 x 5,5 - 6,5 μ.

Armillaria ostoyae (Romagn.) Herink



Espèce cespiteuse, fréquente dans les forêts de conifères, à chapeau brun foncé et squamules brunâtres, à lames décurrentes, pied brunissant à partir de la base et à anneau membraneux.

Chapeau de 2 à 5 cm, orné de squames brun sombre sur fond beige, hygrophane.

Lames arquées, étroites, blanches puis crème, se tachant de brun roux.

Stipe ccassant, très fibreux, blanc à brun bistre, orné de squames identiques à celles du chapeau.

Anneau persistant, +/- épais, cotonneux sur sa face externe, strié sur sa face extérieure, frangé d'écailles brunes.

Saveur +/- astringente, désagréable après mastication prolongée - Odeur de Polypore mais faible.

Habitat en touffes de quelques exemplaires autour des arbres de conifères et sur les souches.

Spores elliptiques à un peu phaséolées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ, lisses, hyalines, non amyloïdes...

Bisporella citrina

(Batsch: Fr.) Korf & S.E. Carp.



Fructifications sessiles ou subsessiles, de 0,3 à 0,5 cm de diamètre, entièrement jaune vif. En troupes denses sur bois mort de feuillus (hêtres surtout).

Paraphyses filiformes, un peu renflées au sommet, guttulées de jaune. Asques bi-sériées ou irrégulièrement uni-sériées, de 100 - 130 x 7 - 10 μ Spores elliptiques à fusiformes, lisses, hyalines, de 9 - 14 x 3 - 4 μ , ornées d'une goutte oléagineuse à chaque extrémité.

Boletus edulis Bull.: Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été) ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus et sous d'autres conifères de montagne.

Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain à son habitat sur souches de conifères, à sa chair coriace et élastique, à sa forme et à sa couleur jaune

Espèce ramifiée en forme de buisson, de 3 à 8 cm de haut Rameaux jaune orangé, terminés en pointe ou en alêne visqueux par l'humidité, élastiques, Sur racines ou souches de conifères.

Clavulina coralloïdes (L. : Fr.) J. Schröt.



Espèce très variable pouvant être confondue avec Clavulina rugosa, mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées. Rameaux clavés ou aplatis, terminées par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq. Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles. Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 \times 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Clitocybe ditopa (Fr. : Fr.) Gillet (Photo Y. Deneyer)



Espèce à silhouette +/- infundibuliforme, remarquable par son odeur forte de farine rance et par ses basidiomes brun gris, hygrophanes.

Chapeau de 1 à 5 cm, souvent déprimé, lisse, hygrophane, brun gris et recouvert d'une pruine blanchâtre argenté.

Lames gris brunâtre à gris fumeux, sinuées ou subdécurrentes, larges.

Stipe cylindrique, brun fuligineux, cassant, fibrilleux longitudinalement de blanc, feutré à la base.

Chair aqueuse, brun gris, hygrophane.

Odeur forte de farine rance - Saveur douce mais désagréable.

Habitat sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses à largement elliptiques - Cheilocystides absentes.

Clitocybe nebularis (Batsch : Fr.) P. Kumm.



Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que Clitocybe alexandri, Lepista irina et surtout Entoloma lividum.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ocracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

Clitocybe phaeophthalma (Pers.) Kuyper



Espèce bien caractérisée par son odeur de poulailler ou de plumes mouillées et par la présence d'éléments vésiculeux dans la cuticule.

Autres caractères:

Chapeau de 2 à 5 cm, lisse, glabre, hygrophane, gris blanchâtre. Lames arquées à décurrentes, subconcolores au chapeau, larges. Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres. Spores en forme de pépins, de 5 - 6 x 3 - 4 µ, lisses, hyalines.

Cortinarius atrovirens Kalchbr. (Photo Y. Deneyer)



Grosse et belle espèce, bien caractérisée par son chapeau vert olive et par ses colorations sulfurines de toutes les autres parties.

La réaction à la potasse permet de confirmer la détermination

Chapeau de 4 à 8 cm, glutineux, globuleux à plan convexe, bistre olivâtre à vert olive sombre. Stipe ferme, bulbeux +/- marginé, jaune sulfurin à jaune olivâtre, turbiné - Mycélium jaune. Voile visible sous forme de restes glutineux à la marge du bulbe - Cortine sulfurine, persistante.

Chair épaisse, ferme, jaune blanchâtre à jaune vert +/- vif.

Réaction vert foncé en présence de KOH, presque noire sur le chapeau.

Habitat dans les sapinières de montagne, généralement sur sols calcaires.

Spores de 9 – 11 x 5 – 6 µ, amygdaliformes à limoniformes, à ornementation grossière et saillante.

Cortinarius calochrous Fries



le lilas des jeunes lames tranche sur la couleur blanche du pied et le jaune du chapeau. Le bulbe à large rebord compléte une description aux critères expressifs.

Chapeau de 3 à 7 cm, visqueux, jaune citrin à jaune ochracé nuancé d'olivâtre à jaune orangé. Lames serrées, sinuées-émarginées, lilas pâle puis violet rosâtre, brun lilacin à brun rouillé à la fin. Pied blanchâtre puis ocre doré brunâtre, à bulbe épais de 2-3 cm, très marginé, tomenteux à la base. Cortine très fournie, jaune pâle, persistant sous forme de fibrilles pendantes.

Chair ferme, blanche, sans trace de violet.

Réaction brun rouge sur la cuticule et jaune pâle sur la chair à la soude, jaune verdâtre sur la chair au TL4.

Dans les hêtraies pures et les bois mixtes, sur terrain calcaire.

Spores amygdaliformes, de 8,5-10 x 5-6 μ.

Cortinarius cinnamomeus (L.: Fr.) Fr.



Cette espèce se caractérise par son chapeau cannelle cuivre, subsquamuleux, à mamelon obtus, par ses lames d'un beau fauve-orangé, par son pied fistuleux, de couleur moins saturée que le chapeau.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun-jaune-fauve à brun-rouge, fibrilleux à finement squamuleux.

Lames jaune safran à orange vif, brunâtres à la fin.

Stipe jaune à jaune clair, orné d'un feutrage mycélien blanchâtre à l'extrême base.

Cortine jaunâtre, légère,

Chair jaune à jaune-vert - Saveur peu agréable, subdouce - Odeur faible de radis ou d'iodoforme.

Habitat en plaine ou en montagne, de tendance acido-hygrophile.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, de $6.5 - 8.5 \times 4 - 5 \mu$.

Cortinarius elegantior (Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau brun jaune uniforme, par ses lames et son voile jaunâtre pâle, par la réaction rosé ou rouge vineux de la chair du bulbe en présence de KOH, enfin par ses grandes spores nettement limoniformes et grossièrement ornementées.

Chapeau de 5 à 15 cm, visqueux, compact, uniformément brun jaune à fauve ochracé. Stipe vigoureux, ferme, sec, jaune sulfurin ou jaune paille puis brunissant, terminé par un bulbe marginé.

Voile jaunâtre pâle puis brun, zonant la marge du bulbe.

Réaction rosé à rouge vineux avec KOH dans le bulbe.

dans les forêts de conifères de montagne, surtout sous sapins et épicéas.

Spores franchement citriniformes, fortement verruqueuses, de 12 - 15 x 7 - 9 μ .

Cortinarius glaucopus (Schaff. : Fr.) Fr.



Espèce commune des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau fauve olive présentant un réseau +/- sombre et apparent de fibrilles rayonnantes, par son pied et ses lames des jeunes exemplaires nuancées de bleu.

Chapeau de 3 à 8 cm, fibrillo-vergeté, visqueux, brun gris ocracé à brun orangé.

Lames blanchätres à crème puis brun ocracé.

Stipe trapu, à bulbe +/- marginé pouvant atteindre 3 cm, bleu lilacin ou glauque bleuâtre.

Voile blanchâtre, laissant des restes argentés sur le disque des jeunes exemplaires et ourlant la marge du bulbe.

Habitat montagnard et subalpin, sous conifères, généralement sur sols calcaires.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 μ, ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement mais densément verruqueuses.

Cortinarius hinnuleus Fr.



Telamonia caractérisé par sa couleur générale d'un brun sordescent, ses lames larges et espacées, les traces de voile sur le stipe et l'anneau blanc, l'odeur terreuse, enfin par les spores fortement verruqueuses.

Surtout sous feuillus mais également sous conifères. Spores largement ellipsoïdes, de 7 - 9 x 5 - 6 μ, fortement verruqueuses

Cortinarius infractus (Pers. : Fr.) Fr. (Photo Y. Deneyer)



Bien reconnaissable aux couleurs sombres de son chapeau, à la marge souvent brisée, enroulée ou infractée, à sa saveur amère, enfin à ses petites spores subglobuleuses.

Chapeau de 4 à 8 cm, vergeté à gribouillé ou fibrilleux inné, peu visqueux, d'un gris olive foncé à argilacé. Stipe à base claviforme, fibrilleux-rayé, ferme, gris argenté, violet grisâtre au sommet.

Voile blanchâtre puis légèrement brun olivacé.

Chair gris olivacé pâle, parfois nettement violette au sommet du pied, ferme au début puis molle et spongieuse. Réaction jaune de chrome instantanée en présence de TL-4.

Odeur faible, un peu raphanoïde - Saveur amarescente à franchement amère. Habitat sous feuillus et conifères, sur terrain calcaire, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, de 7 - 8,5 x 5,5 - 6,5 μ , à ornementation forte et dense.

Cortinarius malicorius Fr.



L'un des plus beaux Dermocybes, reconnaissable à son voile orangé vif visible sur la marge du chapeau, à sa chair olive foncé et à ses petites spores.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun rougeâtre à brun foncé, fibrilleux radialement.

Lames orangé vif puis brun orangé.

Chair jaune olive, surtout à la base du pied.

Pied jaune orangé à brun orangé, rayé-soyeux.

Spores minuscules, de $5.5-6.5 \times 3.5-4.5 \mu$. - Cheilocystides banales, claviformes et +/- dispersées.

Surtout sous les conifères de montagne.

Cortinarius orichalceus (Batsch) Fr.



Le chapeau rouge sang ou rouge brunâtre, les lames et le stipe jaune verdâtre, le bulbe volviforme, la chair inodore et la réaction verte puis brun rougeâtre en présence de soude sont les principaux caractères de cette espèce.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, rouge sang à rouge brunâtre, gris vert ou olive au bord. Lames jaune verdâtre à brun olivâtre.

Stipe sec, jaune verdâtre, ferme, orné d'un bulbe turbiné et marginé. Réaction vert amande puis brun grisâtre sur la chair avec les bases fortes.

Sous conifères, en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes ou citriformes, de 10,5-12,5 x 7-7,5 μ.

Cortinarius percomis Fr.



Bien caractérisée par son odeur aromatique, cette espèce est également remarquable par sa belle couleur sulfurine

Chapeau de 3 - 8 cm, visqueux, jaune ocre à safrané puis brun ochracé.

Lames serrées, jaune sulfurin puis brunissantes et touchées d'olivâtre.

Stipe jaune sulfurin pâle, fibrilleux, pruineux ou floconneux au sommet

Chair d'un jaune sulfurin intense - Réaction rouge pourpre en présence des bases fortes.

Odeur forte, aromatique et suave, de fleur d'oranger selon certains - Saveur douce.

En montagne, sous conifères (épicéas), surtout sur sols calcaires.

Spores amygdaliformes à ellipsoïdes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ, ornées de verrues moyennes et peu denses.

Cortinarius purpurascens Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie, la forme du bulbe et les caractères microscopiques.

Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6 μ..

Cortinarius sanguineus (Wulfen : Fr.) Gray Cortinarius sanguineus (Wulfen : Fr.) Gray Royalist rhailes

Espèce facilement reconnaissable sur le terrain à sa coloration entièrement rouge sang, à son port plutôt élancé et à son habitat sous conifères humides ou marécageux

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux, carmin à rouge sang, plus sombre au disque.

Lames d'un rouge sang profond et persistant.

Stipe svelte, subégal, concolore au chapeau et aux lames.

Réaction noire en présence d'ammoniaque, sur le chapeau, les lames et la chair.

Odeur raphanoïde ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, dans les pessières et sapinières très humides, voire marécageuses Spores de $6.5 - 7.5 \times 4 - 5 \mu$, ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement verruqueuses.

Cortinarius stillatitius Fries



Espèce commune des pessières à myrtilles caractérisée par son chapeau et son pied glutineux, par l'habitat, par l'odeur de miel à la base du pied et par son voile visqueux bleu violeté sous le bourrelet formé par la cortine.

Chapeau de 3 à 8 cm, campanulé-convexe puis étalé, obtus, bossu, glutineux, parfois mamelonné, brun-miel à brun-ocré. Lames assez serrées, blanc-grisâtre puis café au lait ou crème-ocré.

Stipe très visqueux, recouvert presque entièrement par un voile bleu-violacé clair et visqueux, pâlissant en séchant.

Chair blanc-grisâtre à bleutée, ocracée sous la cuticule.

Odeur de miel au grattage, particulièrement nette vers la base du pied.

Habitat sous conifères, de la zone boréale jusqu'en zone subalpine - Généralement sur sol acide, dans les pessières à myrtilles. Spores de 13 - 16 x 7 - 9 μ, moyennement verruqueuses.

Cheilocystides grosses et claviformes ou en forme de ballons - Epicutis mince, gélifié, constitué d'hyphes x 2 - 7 µ.

Cortinarius torvus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par son pied emprisonné dans une gaine blanche épanouie en une collerette membraneuse et persistante.

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, mat, fibrilleux vergeté, châtain clair à brun rougeâtre, soyeux, comme givré. Lames espacées, nuancées de lilacin puis cannelle et rouillées.

Stipe renflé bulbeux à la base, soyeux et violacé en haut, enfermé par le voile dans la partie inférieure.

Voile blanchâtre à beige ochracé, submembraneux, formant une gaine à sommet évasé enfermant la base du pied.

Dans les bois de feuillus en montagne (hêtres surtout), sur terrain calcaire.

Dans les bois de leumus en montagne (netres surtout), sur terrain carcane.

Spores largement ellipsoïdes, de 9 - 11 $\,$ x $\,$ 5 - 7 μ , à ornementation basse et dense.

Cortinarius venetus (Fr.) Fr.



Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres, son chapeau couvert de petites écailles brunissantes et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écailleux. Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.

Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin,.

Saveur nettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.

En montagne, dans les forêts de conifères.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6 μ.

Cortinarius violaceus (L.) Gray



Cortinaire remarquable par ses couleurs d'un violet saturé très intense, par sa taille souvent importante, son odeur de cuir de Russie.

Chapeau de 4 à 15 cm de diamètre, largement mamelonné, sec, violet intense, velouté à feutré squamuleux.

Lames espacées, larges, violet foncé à brun noirâtre.

Stipe élancé, à bulbe claviforme, sec, subconcolore au chapeau.

Chair non hygrophane, épaisse, tendre, spongieuse, violette.

Odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre - Saveur douce.

Sous feuillus (hêtres - bouleaux).

Cudonia circinans (Pers.) Fr.



Petit ascomycète de 3 à 5 cm de haut, composée d'une tête irrégulière, globuleuse, lobée, pâle à ocracée.

D'un pied distinct, subconcolore au chapeau.

La chair +/- élastique, fragile.

Pousse en colonies sur litières d'aiguilles.

Diffère de Cudonia confusa par sa robustesse, par la couleur violet sombre du pied (concolore au chapeau chez Cudonia confusa) et par des spores plus petites (selon Boudier).

Cystoderma amianthinum (Scop.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.

Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.

Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.

Odeur d'insecticide, de moisi.

Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de $5.5-6.5 \times 3-4 \mu$. - Sporée crème Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

La forme rugosoreticulatum se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

Cystoderma carcharias (Pers. : Fr.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères,

facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau et son pied granuleux farineux, à son anneau membraneux, à ses couleurs blanc sale et à son odeur forte et désagréable de lindane.

Chapeau de 1 à 5 cm conique à conique campanulé, finement granuleux ou poudré, blanc sale à gris rosâtre pâle.

Stipe blanchâtre à crème et lisse au-dessus de l'anneau, chiné et granuleux au-dessous.

Anneau membraneux, ascendant, écarté du pied, lisse et blanc sur la face supérieure, granuleux floconneux à l'extérieur.

Odeur désagréable, de moisi ou de gaz d'éclairage, de lindane

Dans les forêts de conifères, sur humus et litières d'aiguilles.

Spores ellipsoïdes ou en forme de pépins de pommes, lisses, amyloïdes, hyalines, de $5,5-6,5 \times 3-4 \mu$.

Entoloma lividum (Bulliard : Fries) Quélet



Gros risque de confusion avec le Clitocybe nébuleux dont il se distingue par ses lames nettemnt échancrées.

Très toxique, il peut être mortel chez les sujets très jeunes ou les personnes affaiblies.

Chapeau de 8 à 15 cm, charnu, d'aspect soyeux et de couleur blanchâtre à crème café au lait.

Lames libres ou nettement échancrées autour du pied, blanchâtres puis jaune pâle et saumonées.

Pied épais, ferme, +/- courbé, souvent renflé à la base, blanc à légèrement grisâtre.

Odeur de farine fraîche puis d'huile de ricin en vieillissant

A la lisière des bois de feuillus, surtout hêtres, chênes et châtaignie.

Spores polyédriques, subglobuleuses, de 8 à 10 μ de diamètre - Pas de cystides - Nombreuss boucles.



Parfois considérée comme une bonne espèce, cette forme de E. rhodopolium est très proche du type dont elle se distingue par son odeur nitreuse, des spores un peu plus étroites et généralement par une taille plus petite.

Chapeau de 3 à 7 cm, +/- déprimé, hygrophane, gris beige à brun ocre à l'état imbu, beige clair en séchant.

Lames blanchâtres puis roses à rose brunâtre

Stipe orné de fibrilles longitudinales blanches sur fond beige, parfois feutré à la base.

Odeur nitreuse, au moins au froissement - Saveur douce, plutôt désagréable.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, souvent sous hêtres.

Spores anguleuses, de 7 - 9 x 6 - 8 µ.

Entoloma rhodopolium (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce automnale, à chapeau hygrophane, blanc jaunâtre à brun foncé, à lames échancrées et sans odeur particulière.

Chapeau de 4 à 12 cm, hygrophane, gris à brun ochre, beige à brun-jaune en séchant, lisse, mat, glabre.

Lames blanchâtres puis rose carné, décurrentes par une dent.

Stipe creux, rigide, blanc à gris brun pâle, fibrilleux-strié, tomenteux de blanc à la base.

Saveur douce - Odeur non caractéristique.

Sous feuillus et conifères, le plus souvent sous hêtres, en été et automne.

Spores à 5 - 7 angles, de 7 - 10 x 7 - 9 μ. (Q = 1 - 1,4)

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) P. Karst.



L'un des Polypores les plus communs. Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre. Surfacedu chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.



Espèce lignicole poussant sur conifères, caractérisée par un petit anneau fugace, par son odeur et sa saveur farineuses, et par la présence de cheilocystides lagéniformes à fusiformes.

Espèce mortelle: Attention au risque de confusion avec Kuehneromyces mutabilis, comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, lisse, glabre, hygrophane, fauve ocre à ocre brunâtre.

Lames étroites, ochracé pâle puis brun rougeâtre, largement adnées à légèrement décurrentes.

Stipe subconcolore au chapeau, pâle et pruineux au sommet.

Spores de 8 - 11 x 5 - 6,5 μ, amygdaliformes à ovoïdes, verruqueuses - Sporée brun rouillé.

Gomphidius glutinosus (Schaeff: Fr.) Fr.



La plus fréquente du genre, cette espèce ne devrait pas prêter à confusion grâce à son chapeau glutineux et à son habitat sous sapins et épicéas.

Chapeau glutineux, convexe puis plan ou creusé en entonnoir, gris brun +/- nuancé de rosâtre

Lames décurrentes, épaisses et espacées, gris pâle, noircissantes.

Pied jaune de chrome vers la base, visqueux et orné d'un voile glutineux surtout visible chez les jeunes.

Sous conifères, avec une préférence pour les épicéas.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, guttulées, de 18 - 21 x 5 - 6 µ - Sporée brun orangé foncé.

Comestible, à condition d'ôter la pellicule visqueuse du chapeau.

Chair pâle, jaune dans la base du pied.

Guepinia helvelloides (DC.: Fr.) Fr.



Espèce commune, ne posant aucun problème de détermination par sa forme, sa couleur et sa consistance

Fructifications dressées, en forme de spatules, stipitées, fendues sur le côté, d'un beau rose orangé à saumon. Hyménium situé sur la face inférieure du chapeau, rouge-rose, poudré de blanc par les spores.

Chair translucide, souple, gélatineuse, tremblotante, subconcolore aux surfaces.

Dans les endroits humides et ombragées, au bord des chemins, dans les fossés.

Spores irrégulièrement elliptiques, aplaties sur une face, à apicule évident, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5 - 6 μ .

Hypobasides ovales, septées longitudinalement, de 14 - 20 $\,x\,$ 10 - 12 $\mu.$

Hyphes larges de 1 à 3 μ, bouclées.

Gymnopilus penetrans (Fr.: Fr.) Murrill



Difficile à séparer de Gymnopilus sapineus, différencié par sa cuticule fibrilleuse-laineuse tendant à se crevasser.

Chapeau de 2 à 7 cm finement feutré au début, jaune orangé à jaune rougeâtre, non hygrophane.

Lames assez serrées, jaune pâle à jaune rougeâtre ou jaune rouillé, larges.

Stipe blanchâtre à jaune pâle au début puis jaune rougeâtre, privé de voile mais +/- fibrilleux.

Chair mince, jaune blanchâtre à jaune rougeâtre pâle.

Odeur non caractéristique - Saveur amère.

Sur bois dégradé de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdes, moyennement verruqueuses, de $7-9 \times 3,5-5,5 \mu$. - Sporée jaune ocracé.

Cheilocystides et pleurocystide étroitement lagéniformes, +/- sinueuses.

Gyromitra infula (Schaëff. : Pers.) Quél.



Grande espèce de 7 à 12 cm de haut, de couleur fauve ferrugineux un peu purpurin, à chapeau irrégulier, trilobé, mamelonné, adné au pied par les bords seulement, à stipe plus pâle.

Chapeau mitriforme fortement sinueux, difforme, formé de 2 à 4 lobes.

Hyménium (surface externe) brun cannelle à brun rouge.

Surface interne blanchâtre.

Stipe très irrégulier, comprimé, tortueux, sillonné, creux, velouté ou feutré, blanchâtre à ocracé.

Spous feuillus et conifères, surtout en montagne, en relation avec du bois en décomposition.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, de $19 - 22 \times 7 - 9 \mu$.

Paraphyses renflées au sommet jusqu'à 10 $\mu,$ souvent ramifiées, septées.

Hapalopilus nidulans (Fr.) P. jKarst. (Photo Y. Deneyer)



Facilement reconnaissable à sa consistance, à sa couleur cannelle et à la réaction violette de la chair en présence d'ammoniaque.

Fructifications en forme de console, dimidiées ou réniformes.

Chapeau tendre et privé de croûte, feutré, pubescent, non zoné, cannelle à brun ocre ou fauve rougeâtre.

Pores inégaux, arrondis à allongés, parfois dédaléens, au nombre de 2 à 4 par mm.

Réaction violette caractéristique en présence d'ammoniaque.

Sur branches mortes tombées ou attenantes à l'arbre, surtout sur hêtres, bouleaux et sapins.

Spores lisses, hyalines, finement guttulées, de $4-6 \times 2-3 \mu$. - Sporée blanchâtre.

Hebeloma crustuliniforme (Bull. : Fr.) Quél.



Souvent confondue avec Hebeloma sinapizans dont il diffère, entre autres caractères, par ses lames larmoyantes et par des poils marginaux capités.

Chapeau de 6 à 8 cm, viscidule, crème à beige chamois roussâtre.

Lames pâles, gris brunâtre, étroitement adnées, larmoyantes.

Arête larmoyante, exsudant des gouttelettes opalescentes puis tachées de brun par les spores.

Stipe bulbeux mais non marginé, pâle, pruineux-floconneux au moins au sommet, ferme.

Chair ferme, subconcolore - Odeur raphanoïde - Saveur amère.

Spores amygdaliformes, verruqueuses, de 10 – 12 x 6 – 7 μ, brunes s. m.

Poils marginaux capités, à pédoncule droit ou subflexueux, x 4 – 5 μ.

Hebeloma radicosum (Bul.: Fr.) Ricken



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son pied radicant et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 5 à 12 cm, brun argilacé pâle à brun ochracé ou brun rouge.

Marge piléïque longtemps enroulée, reliée au pied par un voile membraneux blanchâtre dans la jeunesse.

Stipe fusiforme, subconcolore au chapeau, longuement radicant, orné d'un anneau blanchâtre et membraneux.

Odeur d'amandes amères - Saveur amarescente à légèrement raphanoïde.

Sous feuillus, hêtres surtout, au voisinage des souches.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, dextrinoïdes, de 8 – 10 x 5 – 6 μ.

Cheilocystides subcylindriques à +/- ventrues, légèrement capitées, de 25 – 50 x 6 – 10 μ.

Hebeloma sinapizans (Paulet) Gillet



Grosse espèce caractérisée par une forte odeur raphanoïde, par la présence d'une languette sommitale à l'intérieur du pied (coupe) et par l'absence de micropleurs sur l'arête des lames.

Microscopiquement différent de quelques espèces proches par de grosses spores et par des poils marginaux renflés à la base et surmontés d'un bec grêle, égal et obtus au sommet.

Chapeau jusqu'à 15 cm, charnu, +/- visqueux, beige ocracé à brun roux.

Lames couleur café au lait à brunâtres.

Pied blanchâtre ou lavé d'ocracé, présentant à la coupe une mèche en forme de stalactite

Chair pâle à saveur amère et odeur forte de rave.

Ubiquiste - Commun - Toxique.

Helvella lacunosa Afzel.: Fr.



Commune et cosmopolite, ubiquiste, cette Hélvelle se rencontre aussi bien sous feuillus que sous conifères. Proche de Helvella sulcata avec laquelle elle est parfois synonymisée, elle s'en distingue par sa taille plus grande, par les lobes du chapeau non lisses et très ondulés, par son stipe lacuneux renflé à la base.

Fructifications de 4 à 13 cm de haut

Chapeau de 3 à 7 cm, à 2 ou 3 lobes irréguliers et très ondulés, soudés au pied par la marge incurvée.

Hyménium gris noir à brun noir ou noirâtre.

Surface intérieure gris cendré.

Stipe lacuneux, renflé à la base, gris brun, sillonné-alvéolé.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, uniguttulées, de $15-20 \, x \, 10-13 \, \mu$.

Hygrophoropsis aurantiaca (Wulfen) Maire



Espèce parfois confondue avec Cantharellus cibarius dont elle a la silhouette, mais dont elle diffère principalement par la présence de lames fines et fourchues, séparables du chapeau.

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, feutré, jaune orangé à orangé brunâtre.

Lames remarquablement fourchues-ramifiées, jaune orange, arquées-décurrentes.

Stipe brun orange, grêle, souvent excentrique.

Chair mince, flasque, floconneuse, crème à jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur amarescente, astringente.

Habitat en troupes, parmi les aiguilles de conifères, parfois sur les souches, rarement sous feuillus.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, guttulées, de $5.5 - 7.5 \times 3 - 5 \mu$, dextrinoïdes.

Hygrophorus agathosmus Fr.: Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau.

Parmi les espèces proches citons Hygrophorus hyacinthinus à odeur de jacinthe et Hygrophorus pustulatus sans odeur.

Candusso décrit une forme alba, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Espèce à odeur d'amande amère, de laurier-cerise ou de colle blanche.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de $8-10~x~4,5-6~\mu$.

Hgrophorus camarophyllus

(Alb. & Schwein.) Dumée, Grandjean & Maire



Hygrophorus chrysodon (Batsch : Fr.) Fr. (Photo Y. Deneyer)



Hygrophorus discoxanthus (Fr.) Rea



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son chapeau vergeté, non visqueux et bistre noirâtre, à son pied subconcolore et à ses lames grisonnantes avec l'âge.

Il peut être confondu avec Hygrophorus atramentosus qui présente cependant des reflets bleutés.

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe puis +/- étalé, brun grisâtre sombre à brun noir, visqueux, marqué de fibrilles radiales innées.

Lames espacées, blanchâtres puis crème grisâtre, larges, interveinées, fourchues, adnées ou à peine décurrentes, céracées.

Stipe subcylindrique, plein, ferme, fibrilleux, brillant et argenté, subconcolore au chapeau, blanchâtre à la base.

Chair épaisse au centre, blanche, noirâtre sous la cuticule - Odeur faible ou légèrement acidulée - Saveur de noix.

Habitat en montagne, sous conifères (pins surtout).

Spores lisses, hyalines, guttulées, largement elliptiques, de 7 - 10 x 4 - 6 μ - Cystides absentes.

Basides étroitement clavées, tétrasporiques, de 40 - 60 x 6 - 8 μ.

Epicutis de structure ixotrichodermique, à hyphes irrégulièrement enchevêtrées, bouclées, larges de 4 - 5 μ.

Bien reconnaissable et facile à séparer des autres hygrophores blancs et visqueux lorsque les flocons jaunes sont visibles à la marge du chapeau et au sommet du pied

Chapeau de 2 à 6 cm, visqueux, blanc pur à ivoire ou taché de jaune, fibrilleux radialement.

Marge piléïque enroulée, ornée de flocons jaune vif.

Lames arquées, blanches à crème grisâtre ou à reflets citrins.

Stipe atténué à la base, fibrilleux, blanchâtre et progressivement envahi au sommet de flocons jaunes.

Odeur faible ou rappelant un peu celle du groupe eburneus-cossus - Saveur non caractéristique.

Habitat sous feuillus en terrain calcaire, plutôt thermophile.

Spores subamygdaliformes à elliptiques et +/- étirées, de 7 – 9 x 4 – 5 μ.

Proche de Hygrophorus eburneus avec lequel il est souvent confondu, seul le brunissement parfois tardif permettant de faire la différence.

Chapeau de 4 à 6 cm, rapidement roux ou brunâtre à partir de la marge.

Lames et pied blancs, +/- brunissants par places.

Odeur complexe de chenille cossus ou de peau de mandarine à un peu anisée - Saveur douce

Sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à subpruniformes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 μ.

Hygrophorus eburneus (Bull.: Fr.) Fr.



Risque de confusion avec H. cossus qui a , selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.
Chair à odeur de mandarine caractéristique.
Pied généralement élancé et atténué vers la base.
Vient sous les hêtres.
Commun. Non comestible.

Hygrophorus erubescens (Fries: Fries) Fries



Souvent confondu avec Hygrophorus capreolarius à basidiomes entièrement vineux et avec Hygrophorus purpurascens, seule espèce du groupe à présenter un anneau ou un bourrelet annulaire laineux.

Quand à Hygrophorus russula, il pousse sur feuillus

Chapeau blanc rosâtre, +/- maculé de purpurin.

. Pied pâle, ponctué de rose vineux, généralement atténué à la base.
Chair pâle, jaunissante (surtout vers la base du pied), +/- amarescente.

Sous feuillus, en montagne.

Spores cylindro-elliptiques, lisses, hyalines, de 8 – 10 x 5 – 6 μ.

Hygrophorus hyacinthinus Quél.



Ressemble beaucoup à Hygrophorus agathosmus dont il se différencie par son odeur de jacinthes et par des couleurs tirant davantage sur le gris blanchâtre.

D'autre part, le pied ne présente jamais de ponctuations squamuleuses floconneuses en surface.

Chair à odeur forte de jacinthe ou de bonbon anglais.

Chapeau blanchâtre à gris argenté.

Lames blanches.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Sus conifères, en montagne.

Hygrophorus pudorinus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce robuste des conifères subalpins et calcicoles, à chapeau visqueux, à disque nettement coloré d'emblée et à lames subdécurrentes.

Chapeau de 5 à 12 cm, charnu, visqueux par temps humide, rosé aurore ou orangé pâle.

Lames orange saumon, larges, adnées à subdécurrentes.

Stipe +/- fusiforme et ventru, ferme, blanchâtre ou à reflets jaune orange, jaunissant à la base.

Odeur résineuse, de térébenthine - Saveur douce ou aprescente.

Dans les forêts de conifères, sous sapins, sur sols calcaires.

Spores elliptiques à cylindriques, lisses, hyalines, de $8 - 10 \times 5 - 6 \mu$.

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.

Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.

Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ. - Sporée brun violet.

Hypholoma fasciculare (Huds.) P. Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort, à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ . - Sporée brun violet.

Imleria badia (Fr. : Fr.) Vizzini



Peut être confondue avec Xerocomus badiorufus à chapeau brun terne, à tubes courts, arqués-décurrents et à pores blanchâtres, subimmuables

Chapeau bai ou brun foncé assez uniforme.

Pores jaune citrin pâle, bleuissant rapidement à la pression.

Pied rayé, non réticulé, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, un peu bleuissante au niveau des tubes.

Comestible mais puissant concentrateur de pollutions.

Spores fusiformes, lisses, jaune ochracé, à parois épaisses, de 11 – 16 x 4 – 6 μ.

Laccaria amethystina Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5 μ.

Comestible mais sensible à la radioactivité.

Laccaria laccata (Scop.: Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié, à lames roses à brun rosé et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 – 9 x 5,5 – 7,5 μ.

Spores largement elliptiques, verruqueuses a echinulees, de $7-9 \times 5.5 - 7.5 \mu$ Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

Lactarius aurantiofulvus Hongo



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne, mais confusion possible avec Lactarius aurantiacus.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégal à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5 μ.

Lactarius blennius (Fr.: Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie, à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun, à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ, crêtées à subréticulées ou zébrées.

Lactarius blennius variété viridis (Quél) A. Marchand,

se différencie du type par son chapeau vert pomme, vert amande ou vert olivacé clair.

Lactarius deterrimus Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant, son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, pruineux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 $\, x \, 7$ - 8 $\, \mu$, crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

Lactarius salmonicolor R. Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, Lactarius salmonicor vient sous les sapins et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert, à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spores de 9 - 12 x 6 - 8 μ, crêtées à subréticulées.

Lactarius scrobiculatus (Scop. : Fr.) Fr.



Grande espèce des pessières de montagne, à chapeau jaune, glutineux, à marge barbue-laineuse et à lait virant au jaune sulfurin au contact de l'air.

Chapeau de 5 à 15 cm, glutineux, ocre jaune à brun roux, feutré, +/- zoné
Marge piléïque barbue-laineuse puis glabrescente dans la vétusté.
Stipe plein et dur, pruineux duveteux, parsemé de scrobicules irréguliers et roux.
Réaction jaune d'or immédiate en présence de potasse.

Latex abondant, blanc, vite jaune sulfurin à l'air, brûlant, virant à l'orange en présence de potasse.

Habitat toujours en montagne, sous conifères, surtout dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes, de 8 – 9 x 5,5 – 7,5 μ, crêtées, subréticulées.

Lepiota clypeolaria (Bull.: Fr.) P. Kumm.



Espèce de taille moyenne, à chapeau orné d'une calotte discale brune bien délimitée, à marge appendiculée et stipe feutré-laineux à voile blanchâtre et ouateux mal délimité

Chapeau de 4 à 6 cm, obtusément umboné, à centre brun ochracé et squamules concentriques ocre brunâtre . Stipe cassant, creux, séparable du chapeau, presque entièrement floconneux de blanchâtre.

Zone annulaire mal différenciée ou fugace.

Chair blanchâtre, mince.

Habitat surtout sous feuillus, sur litières de feuilles mortes ou sur terre nue. Spores fusiformes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de $12 - 15 \times 5 - 6 \mu$.

Lepiota cristata (Bolton) Kumm.



Espèce à spores éperonnées, bien caractérisée par son odeur forte et désagréable.

Elle présente des squamules brun rouge disposées concentriquement sur fond blanc et se différencie des autres espèces du groupe par un anneau membraneux, une cuticule hyméniforme et par la forme de ses spores.

Chapeau jusqu'à 5 cm, à calotte discale et écailles bien différenciées, brun roux sur fond blanc.

Pied blanchâtre, teinté de rosâtre sale vers le bas.

Anneau membraneux mais fragile et fugace.

Odeur nette de scléroderme ou de caoutchouc.

Taillis, parcs, pelouses. - Toxique

Spores tronquées, éperonnées, à apicule latéral, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de 6 - 9 x 3 - 4 μ.

Lepista gilva (Pers. : Fr.) Pat. (Photo Y. Denever)



Espèce à port de clitocybe,

à chapeau crème ocracé ou fauvâtre pâle, +/- taché de brunâtre, à lames serrées et décurrentes et à spores subglobuleuses, ornées d'épines longues de 0,3 à 0,5 μ.

Selon Bon 1997, L. gilva diffère de L. splendens par un chapeau souvent guttulé, +/- ferrugineux ou taché de brun rougeâtre au centre et non pruineux (proche des espèces du groupe inversa).

Odeur faible, plutôt agréable - Saveur douce. Habitat sous feuillus parfois mêlés, dans les buissons, les taillis. Spores subglobuleuses, de 4 à 5 μ de diamètre, ornées d'épines longues de 0,3 à 0,5 μ .

Lepista inversa (Scop.) Pat. (Photo Y. Deneyer)



Espèce des conifères à chapeau vite déprimé, brun rougeâtre, à lames serrées et décurrentes. Souvent confondue avec Lepista flaccida à chair flasque, avec Lepista gilva de couleur jaunâtre à ochracé ou avec Lepista vernicosa plus brillant.

Chapeau de 6 à 8 cm, convexe puis déprimé, roussâtre à brun rougeâtre, glabre, humide, parfois parsemé de guttules sombres.

Marge longtemps enroulée, mince, unie, régulière puis ondulée, pruineuse.

Lames arquées décurrentes, très serrées, inégales, minces, facilement séparables, crème à subconcolores ou à reflets orangés. Stipe subégal ou atténué au sommet, plein puis farci, subconcolore au chapeau ou plus pâle, rayé de roussâtre, eutré à la base.

Chair compacte, tenace, roussissante à la coupe - Odeur agréable, fongique - Saveur un peu astringente.

Habitat sous conifères, surtout sous épicéas.

Spores petites, subglobuleuses, finement épineuses, de 3 à 5 μ de diamètre, hyalines - Sporée blanche à crème clair. Cystides absentes - Cuticule de structure cutis, formé d'hyphes enchevêtrées et +/- parallèles, bouclées.



Reconnaissable sur le terrain à sa couleur uniforme d'un beau violet au début, mais vite décolorant, à ses lames facilement séparables et à son odeur aromatique bien particulière.

Chapeau de 6 à 12 cm, lilacin puis marbré de roussâtre dans la vieillesse, pruineux au début.

Lames lilacines puis ocre rosâtre à reflets violetés, facilement séparables.

Stipe subcylindrique, fibrilleux à rayé-ridulé, d'un beau violet clair se ternissant à la fin.

Odeur un peu fruitée à farino-spermatique, bien caractéristique - Saveur douce.

Habitat en lignes ou en ronds, sous feuillus ou conifères, généralement tardif.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 µ, elliptiques, finement verruqueuses, hyalines.

Sporée rose saumon.

Lycogala epidendron (J.C. Buxb. Ex L.) Fr.



Espèce appartenant à la classe des Myxomycètes.

Fructifications sous forme de aethalia subglobuleux de 3 à 15 mm de diamètre, de couleur variant du gris rosâtre au brun-olivâtre.

Intérieur d'abord crémeux et orangé puis brun noirâtre et poussiéreux.

Dès le printemps, sur bois mort et souches

Lycoperdon perlatum Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin, faciles à reconnaître sur le terrain à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.

A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères. Mediocre comestible jeune.

Lycoperdon umbrinum Pers . : Pers.



Espèce des pessières de montagne caractérisée par sa couleur brune, ses aiguillons tenaces à pointe arquée, bruns sur fond jaune argilacé.

Confusion possible avec Lycoperdon molle également de couleur brune, mais à aiguillons mous, fragiles, généralement isolés et cachant complètement l'endopéridium

Fructifications brunes, parsemées d'aiguillons de 1 mm de long. Chair plutôt ferme.

Spores globuleuses, nettement verruqueuses, de 4,5 - 5,5 μ de diamètre, ornées d'un court reste de stérigmate.

Macrocystidia cucumis (Pers. : Fr.) Joss.



Espèce reconnaissable sur le terrain à la teinte brun rouge à pourpre de son chapeau et surtout à sa forte odeur de concombre.

La détermination est facilement confirmée au microscope par la présence de gloéocystides géantes sur le chapeau,

sur les lames et sur le pied.

Chapeau de 2 à 6 cm conique campanulé puis convexe, orné d'un mamelon obtus, velouté, brun rouge à pourpre brun noir Lames larges, blanchâtres au début puis rougeâtre ocre à brun rougeâtre, étroitement adnées à échancrées-uncinées, bombées. Stipe cartilagineux, subcylindrique, élancé, tenace, finement velouté, brun rouge foncé à brun noir, pruineux au sommet. Chair hygrophane, brun foncé, mince.

Odeur forte de concombre, de poisson avarié - Saveur douce.

Habitat dans les forêts de feuillus et de conifères, dans les branchages, aux bords des chemins, surtout en terrain calcaire. Spores elliptiques, lisses, rougeâtre pâle, de 7 - 9 x 2 - 3 μ. - Sporée ocre rouille à brun orange. Cystides (pleuros et cheilos) coniques, volumineuses, ventrues et pouvant atteindre 100 x 25 μ.

Macrolepiota procera (Scop. : Fr.) Singer



Remarquable et spectaculaire par sa grande taille;

facile à reconnaître à son chapeau squameux, son pied chiné, son anneau complexe, double et coulissant, enfin à sa chair immuable.

Chapeau globuleux puis +/- étalé, de 10 à 25 cm, umboné, squarreux concentriquement, noisette à brun rouge. Stipe subcylindrique, bulbeux, entièrement tigré ou chiné de rayures brunâtres sur fond crème.

Anneau épais, complexe, double et coulissant, à bords frangés.

Chair blanche, immuable, un peu spongieuse.

Odeur faible, fongique - Saveur douce, de noisette.

Dans les lisières ou clairières gramineuses, les prés-bois.

Spores lisses, dextrinoïdes, métachromatiques, à parois épaisses, avec pore germinatif, de 12 - 18 x 8 - 11 μ.

Mycena galericulata (Scop. : Fr.) Gray



Mycena polygramma (Bull. : Fr. Gray



Mycena pura (Pers. : Fr.) P. Kumm.



Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse, à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.

On considère 2 formes, l'une tétrasporique et pourvue de boucles, l'autre bisporique et sans boucles.

Chapeau jusqu'à 6 cm de Ø, crème à brun jaune ou brun grisâtre.

Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.

Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères. Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8 µ, amyloïdes - Sporée crème pâle. Basides tétrasporiques ou bisporiques, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde. Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées

Espèce à pied rigide et cassant, typiquement strié-sillonné longitudinalement, caractérisée microscopiquement par la présence de cheilocystides fusiformes à ventrues, ornées d'excroissances digitées au sommet.

Chapeau mamelonné, strié par transparence, gris brun à brun gris.

Lames larges, blanchâtres à grisâtres, ascendantes, étroitement adnées.

Pied rigide, cassant, creux, strié-sillonné, grisâtre à gris brun, hérissé de fibrilles blanches à la base.

Odeur un peu raphanoïde ou subnulle - Saveur douce.

Dans les forêts de conifères et de feuillus, sur tapis de feuilles ou d'aiguilles.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 – 10 x 5,5 – 7,5 μ.

Cheilocystides lisses, fusiformes à ventrues, en partie ornées d'excroissances digitées au sommet.

Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de $6-8 \times 3,5-5 \mu$. Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utriformes ou clavées Sous feuillus et conifères.



Facile à reconnaître sur le terrain à ses fructifications turbinées et gélatineuses, ainsi que par sa poussée en troupes serrées sur bois mort.

Fructifications de 1 à 3 cm, turbinées à discoïdes, charnues, molles, souvent difformes par compression mutuelle. Hyménium lisse, blanchâtre à rose ochracé avec parfois un reflet lilas.

Surface externe plus foncée, granuleuse-crustacée.

Chair gélatineuse, rappelant les Tremelles.

Habitat en troupes denses et souvent fasciculées, sur bois mort.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, biguttulées, de 7 - 9 x 3 - 5 μ.

Otidea onotica (Pers. : Fr.) Fuckel



Grande et belle espèce en forme d'oreille de lièvre, pouvant atteindre 10 cm de hauteur, de couleur jaune ocracé +/- nuancé d'orangé ou de rose

Asques à sommet bleuissant dans le Melzer.

Hyménium jaune ocracé à orange pâle ou orange, parfois nuancé de rose en séchant.

Surface externe glabre à velouté, subconcolore.

Pied ourt, velouté de poils blancs.

Habitat sur terre nue des forêts de conifères et de feuillus.

Spores de 12-14 x 6-8 μ, lisses, elliptiques, hyalines, biguttulées.

Paxillus involutus (Batsch: Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau de couleur roux ocracé, à marge fortement involutée, par ses lames très serrées, étroites, facilement détachables, jaune roussâtre et roussissantes au toucher. A ne pas confondre avec Paxillus filamentosus et avec Paxillus rubicundulus venant sous les aulnes.

Chapeau pouvant atteindre 15 (20) cm, ocracé, brun gris, brun jaunâtre, velouté Lames subdécurrentes, serrées, ocracées, brunissant en vieillissant et au froissement Chair fauve ocracé

Très commun sous bouleaux, mais aussi sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, jaunâtres, lisses, de 7 - 10 x 5 - 7 μ. - Sporée brun rouille.

MORTEL

Peziza succosa Berk. (Photo Y. Deneyer)



Reconnaissable sur le terrain et sur le frais à sa chair laissant écouler un lait jaunissant, visible au moins sur le mouchoir.

Apothécie sessile, cupuliforme puis étalé, de 1,5 - 6 cm de diamètre.

Hyménium lisse, ridé, blanchâtre à ocracé pâle ou brun clair, +/- nuancé d'olivâtre.

Surface externe plus claire, recouverte d'une pruine brune, un peu jaunâtre ou rouillée vers la marge.

Chair blanche, laissant écouler un lait jaunissant à la blessure, jaunissement bien visible sur le mouchoir.

Sous conifères et feuillus, au bord des chemins, sur sols caillouteux ou argileux.

Spores elliptiques, hyalines, lisses, grossièrement verruqueuses, biguttulées, de 17 - 22 x 9 - 12 μ.

Polyporus brumalis Persoon : Fries (Photo Y. Deneyer)



Espèce hivernale facilement confondue avec Polyporus ciliatus à pore à peine visibles à l'France nu ou avec Polyporus arcularius à pores alvéolés.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 1 à 6 cm, feutré à subglabre, brun fauve à brun roux ou brun foncé.

Pores arrondis à allongés ou un peu anguleux, fins (2 à 3/mm).

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau ou plus clair, finement feutré à floconneux-squamuleux.

Habitat sur bois mort de feuillus pendant le semestre hivernal.

Spores subcylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, de 6 – 7 x 2 – 2,5 μ.

Hyphes génératrices bouclées, larges de 2 à 4 μ.

Hyphes conjonctives à parois épaisses, ramifiées, pouvant atteindre 10 μ de large.

Postia caesia (Schrad. : Fr.) Karst.



Espèce collective parfois peu évidente à identifier sur le terrain et confondue avec Oligoporus subcaesius non bleuâtre, à trame plus épaisse, bombée et légère sur le sec.

Fructifications dimidiées, flabelliformes ou munies d'un stipe rudimentaire..

Chapeau de 2 à 6 cm de large, blanchâtre à gris bleuté, pelucheux à feutré, faiblement zoné.

Pores fins (3 par mm), arrondis, d'abord blancs puis +/- nuancés de bleuâtre.

Trame plutôt molle, blanche et nuancée de bleuâtre par places.

Sur bois mort de conifères.

Spores subcylindriques à elliptiques-allongées, allantoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 1,5 - 2μ .

Pseudoclitocybe cyathiformis (Bull.: Fr.) Singer



Espèce classée dans le genre Pseudoclitocybe du fait de ses hyphes non bouclées, de ses spores amyloïdes et de ses lames fourchues. Elle est facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau très nettement infundibuliforme.

Chapeau de 3 à 7 cm, convexe puis nettement en entonnoir, hygrophane, marron foncé à gris brun, lisse.

Lames larges, décurrentes, gris beige à brun clair, pentues, assez espacées.

Stipe concolore au chapeau, cortiqué, cassant, fibrilleux longitudinalement, feutré de blanc à la base.

Odeur cyanique - Saveur douce, non caractéristique

Habitat dans les forêts, les clairières, les endroits herbeux, le bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 – 11 x 5 – 7 μ, amyloïdes.

Pseudohydnum gelatinosum (Scop.: Fr.) P. Karst.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes, Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun. Surface inférieure garnie d'aiguillons décurrents, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres. Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau. Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches. Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 – 6 x 4,5 – 5,5 μ.

Ramaria formosa (Pers. : Fr.) Quél.



Les caractéristiques essentielles de cette espèce sont la couleur générale jaune saumon et l'extrémité des rameaux jaune citrin, la chair crayeuse-cassante à l'état sec et les hyphes bouclées.

Fructifications coralloïdes issues d'un tronc solide surmonté de plusieurs branches ramifiées.

Tronc court, obconique, épais, plein, à base blanchâtre ou subconcolore aux rameaux, immuable.

Rameaux nombreux, peu divergents, serrés, presque parallèles, cylindracés, jaune rose saumon

Extrémités pointues ou émoussées, en forme d'épines, longtemps jaune citrin, immuables au froissement.

Chair blanchâtre, molle et compacte dans le tronc, fragile dans les rameaux, brun vineux à la coupe.

Sous feuillus (hêtres, tilleuls, châtaigniers, ...)

Spores elliptiques à subamygdaliformes, verruqueuses, à verrues partiellement disposées en ligne.

Rhodocollybia butyracea (Bull.) Lennox (Photo Y. Denever)



Selon Bon, certains auteurs inversent les couleurs de Collybia butyracea et de sa variété asema, considérant le type comme plus sombre ou noirâtre, alors que les diagnoses de Fries indiquent bien une couleur brun rouge ou bai pour le type et fuligineux livide pour asema.

Chapeau de 3 à 7 cm de diamètre, convexe puis rapidement étalé à aplati, orné d'un mamelon obtus, lisse, brillant, lardacé, fuligineux, livide, bistre sombre ou noirâtre au disque, palissant à ochracé livide vers la marge.

Les autres caractères sont identiques à ceux du type.

Russula cavipes Britzelm.



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème, peu jaunissantes.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, pruineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH3.

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spores +/- reliées, à épines inférieures à 1 μ *(CD-2 d'après code Bon)*, de 8 - 10 x 7 - 8 μ - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étranglé.

Russula fellea (Fr.) Fr.



Espèce uniformément et entièrement colorée d'ocre pâle, de saveur âcre et à odeur de compote de pommes

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe-hémisphérique puis étalé, charnu, cassant, crème ochracé pâle.

Lames minces, peu serrées, blanc crème nuancé d'ochracé, friables.

Stipe blanc puis envahi d'ochracé et subconcolore au chapeau, plein.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat généralement sous hêtres.

Spores obovales, subréticulées-connexées, à verrues jusqu'à 0,8 μ (2-3 C d'après code Bon), de 7,5 – 9 x 6 – 7,5 μ . Sporée blanche.

Russula firmula Schaeff. (Photo Y. Denever)



Espèce des conifères de montagne, à chapeau dans les tons violet vineux avec quelques plages tirant sur l'olivâtre, à sporée jaune et chair âcre.

L'ornementation des spores semble assez variable, tantôt à épines presque isolées, tantôt crêtées-zébrées à presque réticulées.

Odeurfaible, vaguement fruitée, de Russula fellea. Spores à ornementation 2-3 B-C d'après le code de Bon, de $8-9 \times 7-8 \,\mu$. - Sporée jaune profond. Dermatocystides cylindroclavées, $x \, 6-8 \,\mu$, à o-2 cloisons. Poils cuticulaires effilés, $x \, 2-3 \,\mu$, à articles allongés.

Russula fuscorubroides Bon



Espèce peu commune, souvent confondue avec Russula queletii, mais à spores jumelées-reliées à subcrêtées

Chapeau de 3 à 6 cm, brillant, lisse, de couleur lie de vin à pourpre noirâtre, plus foncée au centre, peu décolorant. Lames adnées-subdécurrentes, étroites, blanchâtres puis crème-ochracé.

Stipe assez solide au début puis médulleux et fragile, strié-veiné longitudinalement de pourpre-rosé sur fond rougeâtre.

Chair blanc glauque, vineuse en surface, légèrement grisonnante à la base du pied.

Saveur moyennement âcre - Odeur de compote de pommes ou un peu pélargoniée.

Habitat dans les pessières acides à vaccinium, dans les mousses.

Spores elliptiques, à épines jusqu'à $1-1.5~\mu$, isolées ou géminées à caténulées-subcrêtées, de $8-10~x~4.5-5.5~\mu$. Cystides banales, nombreuses sur l'arête, fusiformes, clavées ou appendiculées.

Russula integra (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme, à ses lames jaunes à maturité, à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11×7 - 9.5μ . Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8 μ, incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes. Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3 μ, incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

Russula nobilis Velen.

Liée aux hêtres, cette Russule commune est facilement reconnaissable à son port robuste, à son chapeau rouge-rosé et à son âcreté.

Chapeau de 6 à 8 cm, rouge carmin +/- vif, peu décolorant.

Lames blanches, parfois à reflet glauque.

Pied blanc ou occasionnellement sali d'ocracé.

Chair blanche ou légèrement jaunissante, plutôt fragile.

Spores obovales à un peu allongées, crêtées-réticulées, verruqueuses-échinulées (Code Bon = CD2), de 7-9 x 5-7 µ

Russula queletii Fr.



Espèce fragile, à chapeau rouge vineux et pied violet-rose, à lames blanches, de saveur très âcre et à odeur de compote de pommes.

Chapeau de 3 à 7 cm, d'un beau pourpre foncé à pourpre-violacé, parfois teinté de verdâtre au disque.

Lames assez serrées puis espacées, blanches puis blanc crème.

Stipe d'un beau rouge groseille, ridé-veinulé de rouge plus foncé.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat sous épicéas de montagne, en terrain calcaire, très rare en plaine.

Spores obovales, à épines isolées (A2-3 d'après code de Bon), de 8 - 10 x 7 - 9 μ - Sporée crème foncé.

Dermatocystides obtuses ou atténuées au sommet, de 4 à 6 μ de large, peu ou pas cloisonnées.

Strobilurus esculentus (Wulfen) Singer



Espèce printanière strictement liée aux cônes d'épicéas +/- enfouis, Risque de confusion avec les espèces des cônes de pins et avec Mycena strobilicola venant également au printemps sur cônes d'épicéas, mais à odeur nettement nitreuse.

Chapeau de 1 à 4 cm, brun rougeâtre à châtain sombre, parfois entièrement blanc (variété albidus Bon ad int.).

Lames assez serrées, blanches à gris blanchâtre.

Stipe égal, fibrilleux longitudinalement, légèrement pruineux, subconcolore.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 5 – 6 x 3 – 4 μ . - Sporée crème blanchâtre.

Cheilocystides clavées à lagéniformes.



Espèce souvent confondue avec Stropharia caerulea dont elle se différencie par son anneau nettement fibrilleux membraneux dans la jeunesse, par l'arête floconneuse blanche des lames, par la sporée brun violet et, par les cheilocystides nombreuses, vésiculeuses, clavées, peu entremêlées de chrysocystides.

Chapeau de 2 à 6 cm, obtusément umboné, visqueux, bleu vert puis pâlissant.

Lames blanc rosé puis nuancées de lilas ou de brun lilas.

Stipe cassant, fibrilleux sous l'anneau, subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Anneau bien développé, persistant mais fragile, visqueux, finement strié.

Spores lisses, à parois épaisses, ornées d'un pore germinatif, de 7 – 9 x 4 – 6 µ. - Sporée brun violet.

Trametes hirsuta (Wulfen: Fr.) Lloyd



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface piléique zonée concentriquement et hirsute-strigeuse, ainsi qu'à son hyménium poré

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigueux par des poils blanc-grisâtre. Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé. Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.

Tricholoma aurantium (Schaeff.: Fr.) Ricken



Espèce bien reconnaissable à ses chapeaux visqueux d'une belle couleur orangée et à ses pieds chinés de la même couleur.

Chapeau de 4 à 8 cm, orangé brunâtre à fauve rougeâtre ou brun orange, visqueux, finement écailleux au disque.

Lames serrées, blanches puis beige crème pâle.

Stipe plein, ferme, tigré de brun orange sur fond blanchâtre jusqu'à une zone annuliforme bien délimitée.

Chair blanche, ferme, épaisse.

Odeur farineuse ou de concombre - Saveur farineuse, amère.

Dans les forêts de conifères, sur sol calcaire.

Spores elliptiques ou pruniformes, lisses, hyalines, de $4.5-6 \times 3-4 \mu$...

Tricholoma boudieri (Barla) Barla (Photo Y. Deneyer)



Parfois décrit comme une variété de Tricholoma saponaceum dont il est très proche. Il se caractérise par descouleurs rouges +/- mêlées de vert et par un fort rougissement de toutes ses parties.

Chapeau de 5 à 8 cm, vite craquelé, brun rougeâtre carminé à la fin.

Lames jaunâtres à arête rosée, puis +/- roses ou purpurines à la fin.

Stipe lavé de rosâtre purpurin puis entièrement vineux sale.

Odeur de Tricholoma saponaceum.

Spores de 6-8 x 4-5 µ.

Plutôt ubiquiste, mais surtout méridional et montagnard.

Tricholoma bufonium (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de Tricholoma sulfureum dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, pruineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ.

Tricholoma orirubens Quél.



Cette espèce appartient au groupe des Tricholomes gris.

Elle se caractérise par son chapeau brun noirâtre sombre, pelucheux à squamuleux ses lames rougissant tardivement à partir de l'arête, son stipe +/- taché de bleu à la base, son odeur et sa saveur farineuses et par son mycélium jaunâtre

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres. Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .

Tricholoma pardinum (Pers. : Fr.) Quél.



Tricholoma portentosum (Fr.) Quél.



Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Espèce vigoureuse et massive, reconnaissable sur le terrain à son chapeau gris bistré orné de larges écailles disposées concentriquement.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, orné d'écailles brun bistre sur fond gris clair.

Lames blanchâtres, à reflets glauques.

Pied robuste, +/- claviforme - Saveur douce.

Fréquent dans les hêtraies-sapinières des montagnes calcaires.

Cette espèce toxique présente un gros risque de confusion avec les tricholomes gris comestibles :

en cas de doute effectuer le test du TL4 sur la chair (réaction violette)

Attention: Il existe une variété filamentosum sans écailles, aussi toxique que le type.

Cette variété a été signalée plusieurs fois dans le massif de Belledonne, en terrain acide.

La cuticule séparable, le chevelu noirâtre du chapeau, les lames blanches nuancées de jaune citrin ainsi que le stipe et la chair, enfin la saveur et l'odeur farineuses, sont autant de caractères qui permettent d'identifier cette espèce sur le terrain.

Tricholoma sejunctum lui ressemble, mais en beaucoup plus jaune et sa saveur est nettement amère.

Chapeau de 4 à 10 cm, gris ardoisé +/- sombre et panaché de jaune verdâtre et de violet, fibrilleux radialement.

Stipe de 6 - 10 x 1 - 2 cm, plein, fibrilleux-rayé, blanc et parfois lavé de jaune.

Odeur et saveur farineuses.

Habitat dans les pinèdes et les pessières, parfois sous feuillus, tard en saison jusqu'aux premières gelées.

Spores subelliptiques à subovales, de $5-7 \times 4-5 \mu$.

Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres,

à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublarmiformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 $\,$ x $\,$ 3 - 4 μ .

Tricholoma scalpturatum (Fr.) Quél.



Caractérisé par l'odeur et la saveur farineuses, par son chapeau mamelonné nettement squamuleux et par le jaunissement des lames à partir de l'arête et de la marge du chapeau.

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, parsemé de fines squamules grisâtres +/- disposées concentriquement sur fond plus clair.

Lames fragiles, nettement blanches, non grises, jaune verdâtres à la fin.

Stipe élancé, sec, non écailleux, blanc +/- jaunissant.

Chair blanche puis jaunissante, assez ferme.

Odeur de farine au moins à la coupe - Saveur farineuse.

Sous feuillus et conifères, dans les parcs, au bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 6,5 x 2,5 - 3,5 μ .

Tricholoma terreum (Schaeff.) P. Kumm.



Espèce appartenant au groupe des Tricholomes gris, reconnaissable à son chapeau gris souris fibrillo-laineux, au pied et aux lames blanchâtres non jaunissantes, à l'absence d'odeur farineuse et à son habitat préférentiel sous les pins.

Chapeau de 3 à 8 cm, gris souris uniforme, fibrilleux radialement à vergeté ou laineux-méchuleux.

Lames émarginées, blanchâtres ou blanc sale à +/- grises, à arête concolore.

Stipe subégal, fibrilleux, blanchâtre, lisse, ferme puis fistuleux, pruineux au sommet.

Odeur nulle ou un peu herbacée, non farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les pinèdes calcaires, parfois sous épicéas, rarement sous feuillus.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses, de $6-8~x~4-6~\mu$.

Tricholoma triste (Scop.: Fr.) Quél.



Cette espèce, proche de Tricholoma terreum en un peu plus trapue, est caractérisée par son chapeau sombre, fibrillo-laineux, son pied sali de grisâtre à cortine diffuse, enfin à ses spores particulièrement courtes pour le groupe.

Chapeau de 2 à 4 cm, d'un gris plutôt sombre, à revêtement fibrilleux-laineux, subsquamuleux à +/- squarreux au centre.

Lames peu serrées, assez épaisses, adnées ou à peine échancrées, blanchâtres puis grises.

Stipe lavé de gris brunâtre ou d'ardoisé, sec, rayé de fibrilles noirâtres sur lesquelles s'alignent de petites aspérités noires.

Chair ferme, blanche à grisâtre.

Odeur faible, non farineuse - Saveur douce.

Habitat sous feuillus ou conifères.

Spores petite ou variables, de 5 - 6 x $3.5 - 4.5 \mu$.

Tricholoma vaccinum (Pers. : Fr.) P. Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns par son chapeau à marge laineuse et orné d'écailles dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux Lames échancrées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable. Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides. Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 μ.

Tricholoma virgatum (Fr.: Fr.) P. Kumm.



Reconnaissable sur le terrain à son chapeau conique gris argenté, finement fibrilleux-vergeté radialement, à son mamelon subaigu et saillant,

à sa saveur amère au début puis âcre après mastication

Chapeau de 4 à 8 cm, conique-campanulé, à mamelon aigu différencié, gris argenté, vergeté radialement, +/- nuancé de lilacin.

Lames blanchâtres à légèrement grisâtres - Pied blanchâtre.

Sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subovoïdes, de $6 - 8 \times 5 - 6 \mu$. Poils marginaux tortueux ou ventrus, de $20 - 25 \times 6 - 15 \mu$.

Tricholomopsis decora (Fr.) Singer



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat lignicole, plutôt montagnard, à son chapeau jaune d'or orné de fines squamules brun olive.

Risque de confuson avec Tricholomopsis ornata qui possède des pleurocystides étroites et cylindriques, et avec Tricholomopsis flammula beaucoup plus grêle.

Chapeau de 3 à 8 cm, ombiliqué, recouvert de fines squamules triangulaires brun olivacé sur fond jaune d'or.

Lames assez serrées, étroites, minces, jaune d'or à jaune orangé.

Stipe sec, fibrilleux, floconneux de brun bistre, subconcolore au chapeau.

Chair très mince, jaunâtre ou citrine et +/- nuancée de vert - Réaction orangée avec NH3.

Sur bois pourri de conifères, surtout en montagne.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 5 μ.

Xerocomellus chrysenteron (Bull.) Sutara



Espèce commune et cosmopolite, à chair jaune citrin, à pigment rouge sous la cuticule et dans les morsures des bêtes, à pores légèrement bleuissant au toucher, enfin à pied ponctué ou rayé de rouge

Chapeau de 3 à 10 cm, hémisphérique à convexe, sec, velouté, brun clair à ocre brun, rougeâtre dans les morsures des bêtes.

Tubes arrondis sur le pied, longs de 5 à 10 mm, facilement séparables, jaune soufre puis jaune verdâtre.

Pores amples, simples, anguleux, concolores aux tubes, se tachant de bleu vert au toucher.

Stipe élancé, flexueux ou courbé, plein, ferme, ponctué ou rayé de rouge carminé, pointu et jaune blanchâtre à la base.

Chair épaisse, assez ferme puis vite molle, blanchâtre ou crème, rouge sous la cuticule, bleuissant faiblement à la coupe.

Odeur de scléroderme - Saveur douce - Habitat sous feuillus et résineux.

Spores elliptiques, fusiformes, lisses, à parois épaisses, de $12-16 \times 5-6 \mu$ - Sporée brun-olive.